



2010 Année Internationale de la Diversité Biologique



MONTPELLIER

Elaboration d'une stratégie de gestion des délaissés

Gilles Clement et Coloco / Septembre 2010



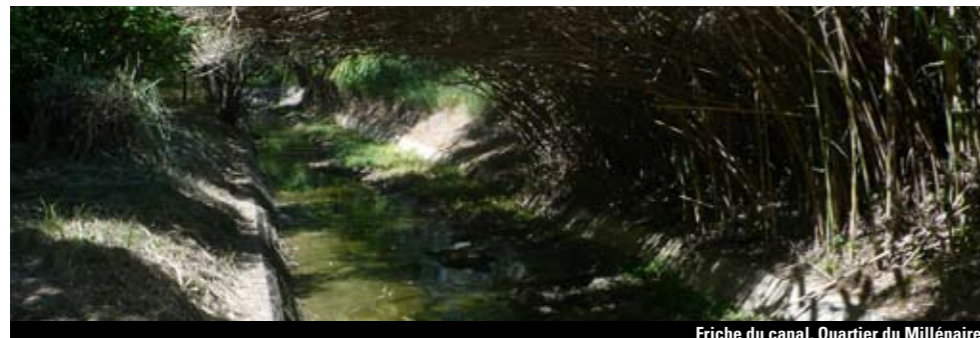
Friche du Zénith, Quartier du Millénaire



Friche Abrakadabra, Quartier du Millénaire



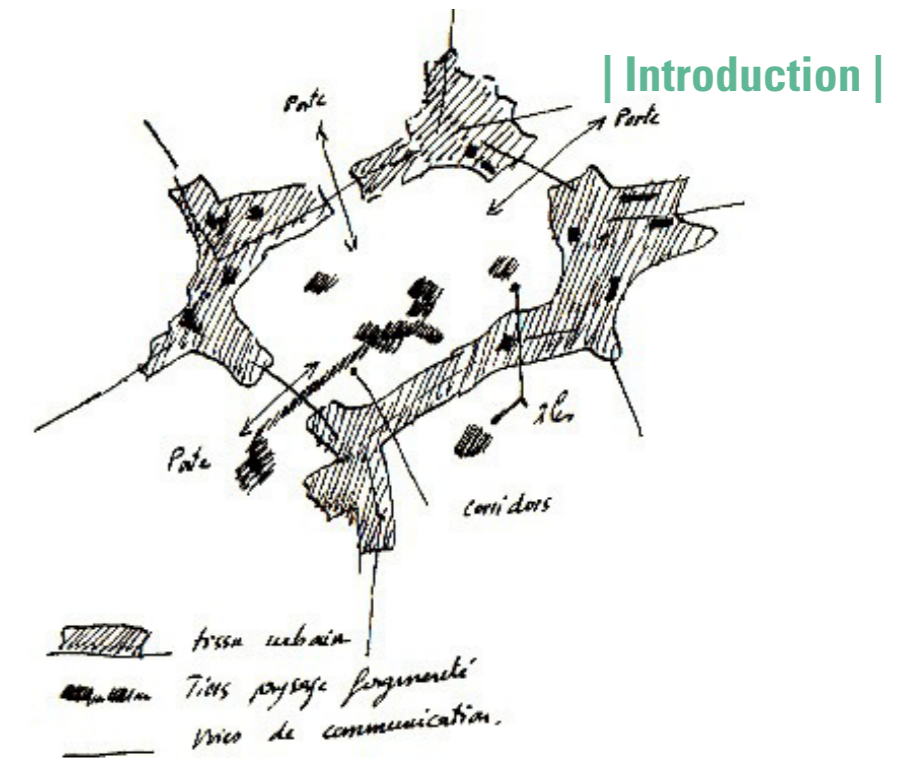
Friche du Mas verchant, Quartier du Millénaire



Friche du canal, Quartier du Millénaire



zone humide, Quartier du Millénaire

Plantain (*Plantago major*)Salsepareille (*Smilax aspera*)Bleuet (*Centaurea cyanus*)Arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*)

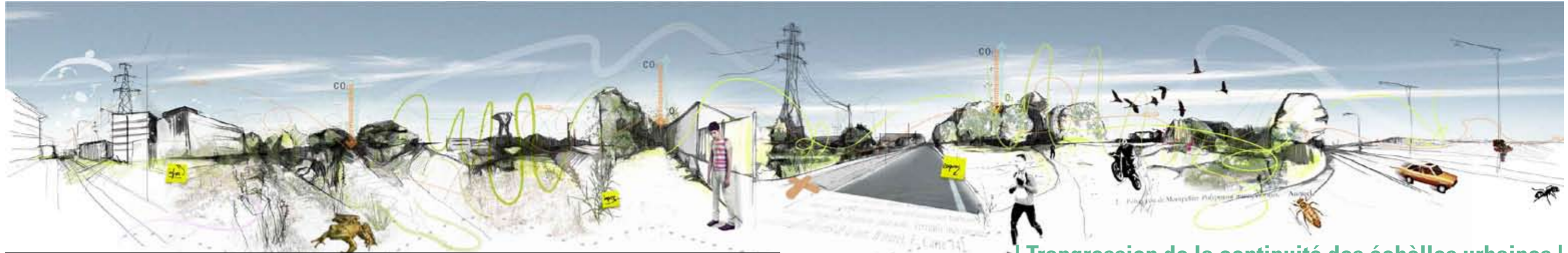
Depuis quelques décennies le rapport à la nature a changé profondément et c'est surtout dans les villes que les attentes ont le plus fortement évolué. Les urbains désirent une proximité plus grande avec une nature de plus en plus libre. La biodiversité est reconnue comme l'enjeu fondamental dans le développement des villes du XXI^e siècle. La prise en compte des questions environnementales engage de véritables interactions entre les temps de construction et la mise en réseau des continuités des organismes.

Alors que la ville du futur interroge les outils et les méthodes de croissance des agglomérations actuelles, une approche paysagère et écologique doit équilibrer les rapports de force à l'oeuvre. Il s'agit de rechercher collectivement, au travers d'un diagnostic précis, puis de tendances d'évolution, les pistes d'une relation synergique pour l'enrichissement réciproque de la ville et de ses écosystèmes.

| Définition d'un délaissé |

« Si l'on cesse de regarder le paysage comme une industrie, on découvre subitement une quantité d'espaces indéfinis, dépourvus de fonction, sur lesquels il est difficile de porter un nom. En ville, cet ensemble se situe aux marges, dans les espaces délaissés par l'aménagement. Entre ces fragments de paysage, le seul point commun est de constituer un refuge à la diversité. Cela justifie de les rassembler sous le terme unique de Tiers paysage. »

Gilles Clément, Manifeste du Tiers paysage - Ed. Sujet/Objet, 2004



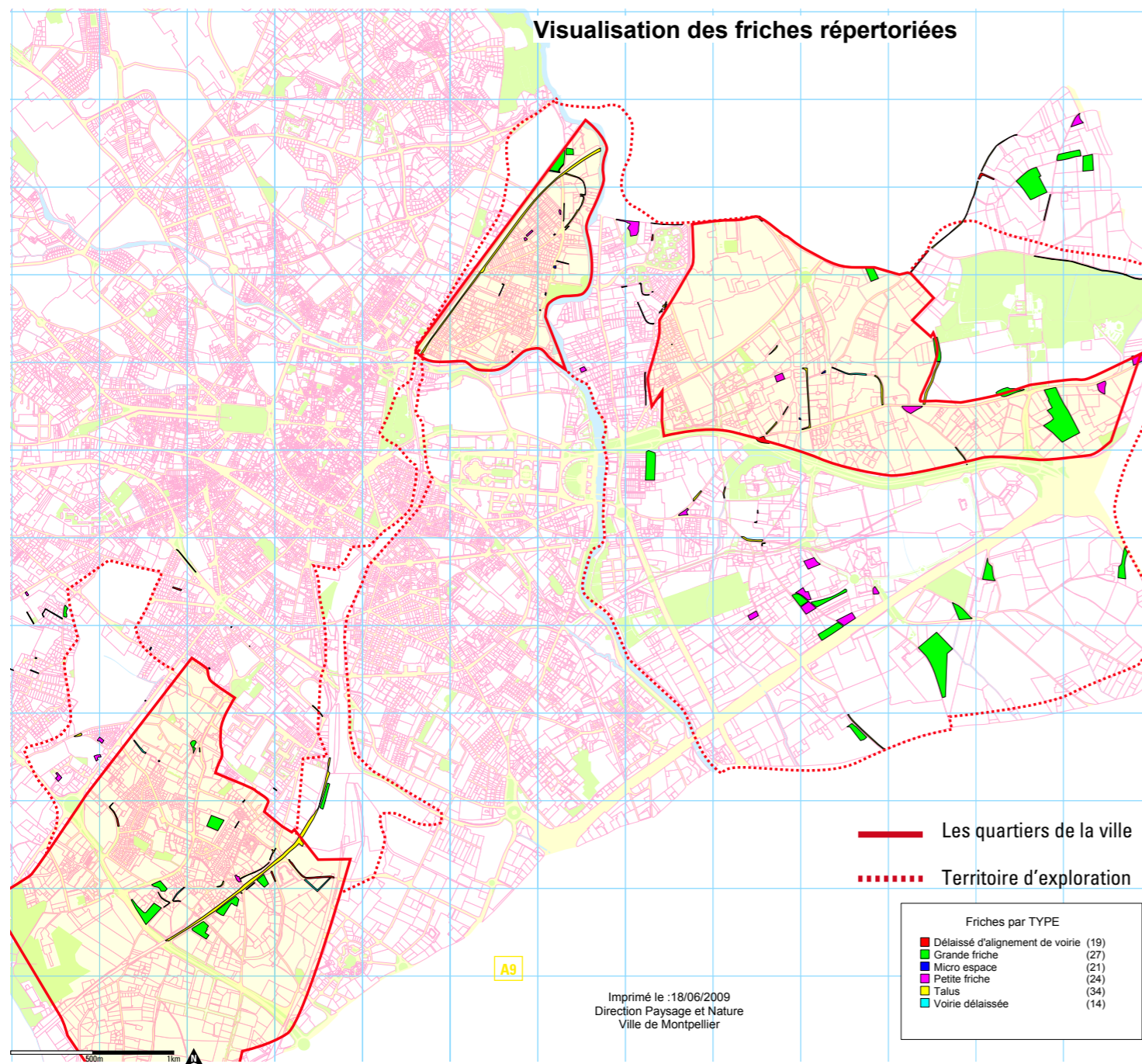
Panoramique biologique du quartier du Millénaire

| Transgression de la continuité des échelles urbaines |

Dans l'espace urbain, les traversées effectuées à la recherche des liens entre délaissés dévoile des relations imprévisibles à toutes les échelles. Les pollens, graines, insectes ou oiseaux n'ont pas de logique centrée sur la ville dense. Il en résulte pour le vivant un tissage complexe d'opportunités qui déjoue la cartographie. Ces lieux abritent des vies qui échappent aux normes et règles, s'abritant dans les interstices disponibles. Les espaces indéterminés et instables sont généralement considérés comme des stocks fonciers disponibles à la construction, mais pourtant hébergent de riches cortèges d'espèces.

Eclectiques, riches de formes et de textures,

leurs paysages hybrides ne sont ni tout à fait la ville, ni tout à fait la nature. C'est ce qui en fait leur qualité et ce qui forge leur identité.



Les trois quartiers de l'étude

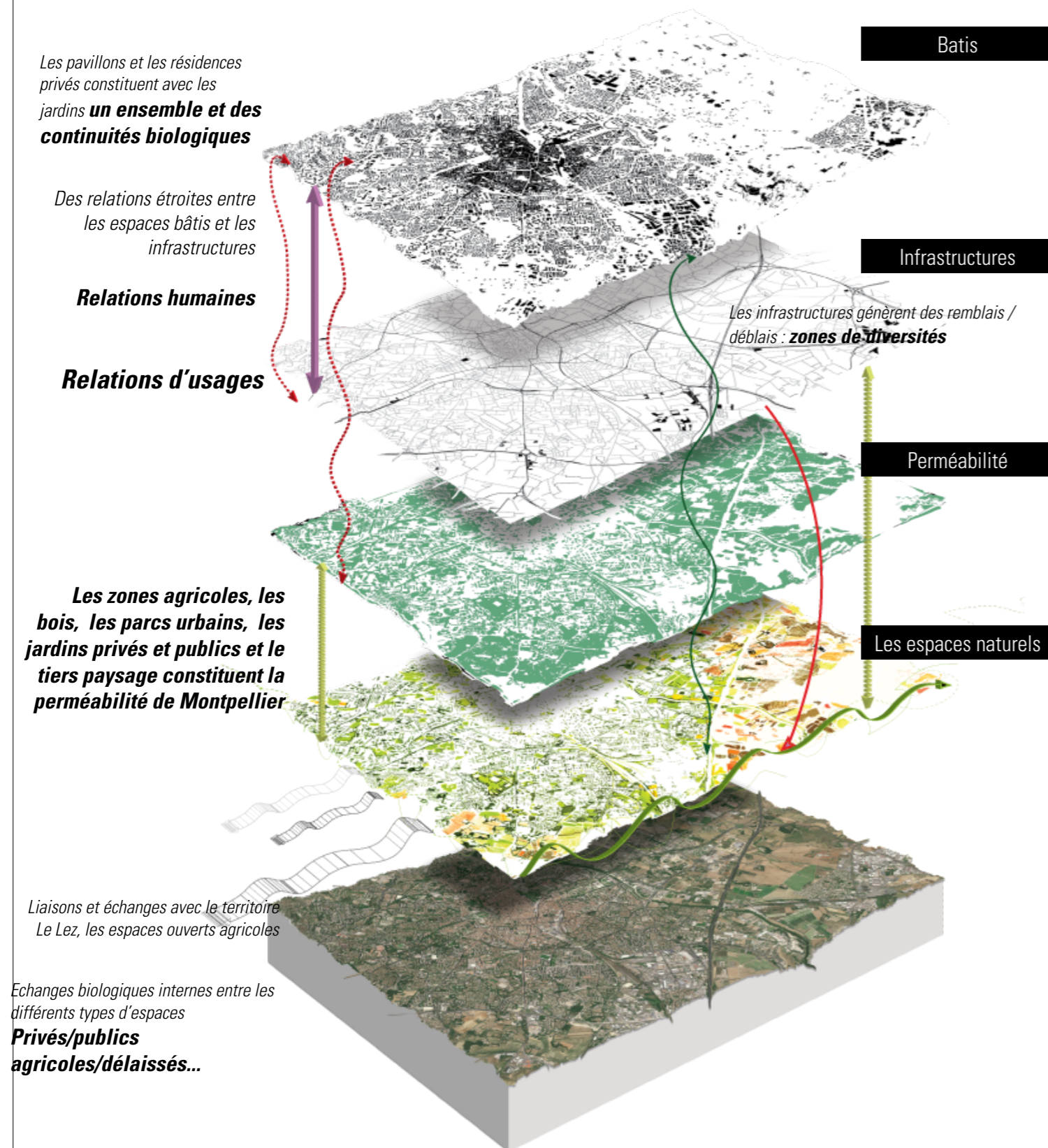
L'association APIEU a été mandatée par la ville de Montpellier pour établir un inventaire des délaissés de trois quartiers en évolution : Le Millénaire, Les Aubes et Croix d'Argent. Ces relevés ont servi de base exploratoire à nos approches de terrain.

Il apparaît alors un chapelet de fragments parcellaires libres, parfois clos, souvent ouverts, dont la surface augmente généralement en s'éloignant du centre ville. Ils sont d'origines agricole ou ferroviaire pour la plupart, au vu de la faible occupation industrielle de Montpellier.

L'arpentage de ces fragments de nature spontanée s'est déroulé avec la permanente investigation des relations possibles avec les autres

| Trois quartiers d'études |

espaces environnants. Nous avons évalué le potentiel biologique, paysager et pratique de chaque espace visité, dans la perspective d'une mise en relation systématique. L'intérêt de ces espaces de taille et de richesses biologiques très variables réside dans la possibilité de connexion au travers d'un maillage permettant les échanges entre habitats.



| Les éléments en jeu et leurs dynamiques |

Les logiques d'aménagement urbain se conjuguent selon des combinaisons variables portées par un projet politique de construction. En fonction des limites et des perméabilités entre ces structures peut s'exprimer la diversité biologique lorsqu'elle trouve une niche pour s'y réfugier. Selon les cas analysés, les dynamiques à renforcer ou à installer seront déterminées par les nouveaux équilibres à rechercher entre les différents acteurs de la ville. Nous avons rencontré les services de programmation, les responsables municipaux de l'aménagement ou de la voirie, les jardiniers, gestionnaires au quotidien pour comprendre les différents niveaux d'actions possibles. La détermination d'objectifs communs, d'outils et de processus de travail coordonnés doivent lever les blocages et engager une dynamique

générale des services institutionnels chargés de la production de la ville vers un respect croissant des écosystèmes urbains. L'action citoyenne, associative, collective ou participative permet également de créer des espaces de rencontre au quotidien pour accroître la connaissance de la flore et la faune urbaines, même banales. Cette énergie des habitants est à intégrer de façon active dans un projet global d'intégration des questions écologiques dans l'espace urbanisé. En dépassant le rôle trop fréquent et reducteur de contribuable ou électeur attiré la société civile doit être impliquée comme force de proposition, de gestion et d'action. Cet objectif sera mis en oeuvre dans les projets d'intervention sur les friches ou dans les résidences sociales ACM dès cet automne.

| Des échanges singuliers pour la diversité urbaine |

Les eaux et les airs

La majorité des friches est perméable, les eaux de pluie et de ruissellement des espaces adjacents s'infiltrent naturellement dans le sol limitant ainsi les problèmes liés à l'imperméabilisation des sols urbains. Dans les conditions climatiques de Montpellier il est de première importance de permettre aux eaux pluviales de s'infiltrer pour les restituer au sol et pour limiter les écoulements de surface. Les délaissés peuvent s'avérer d'utiles espaces d'épanchement, et par conséquent de diversification des milieux. La majorité des délaissés abritent une végétation importante, capable d'assimiler une partie du CO₂ généré par les activités humaine et de rejeter de l'oxygène. Entre les friches et la ville il s'établit de véritables échanges biologiques, hydriques et gazeux. La végétation a également un rôle important dans l'atténuation des bruits, et le réseau des friches participe à la trame noire des espaces urbains non éclairés, refuge des espèces animales nocturnes.

Autant d'échanges indispensables aux conditions de vie des milieux naturels urbains.

Le vivant en ville

Les délaissés accueillent généralement une biodiversité animale et végétale supérieure au reste de l'espace urbain. Préservées de la pression urbaine (notamment de la notion de „propreté“) les friches sont des espaces de reproduction et de propagation d'espèces pionnières. La présence d'une diversité végétale spontanée permet le développement de nombreux insectes et oiseaux qui y trouvent un refuge et une source de nourriture. Puisque nous dépendons de la diversité (à travers son utilisation potentielle) alors ces territoires doivent être regardés comme trésors et non comme simples lieux abandonnés.

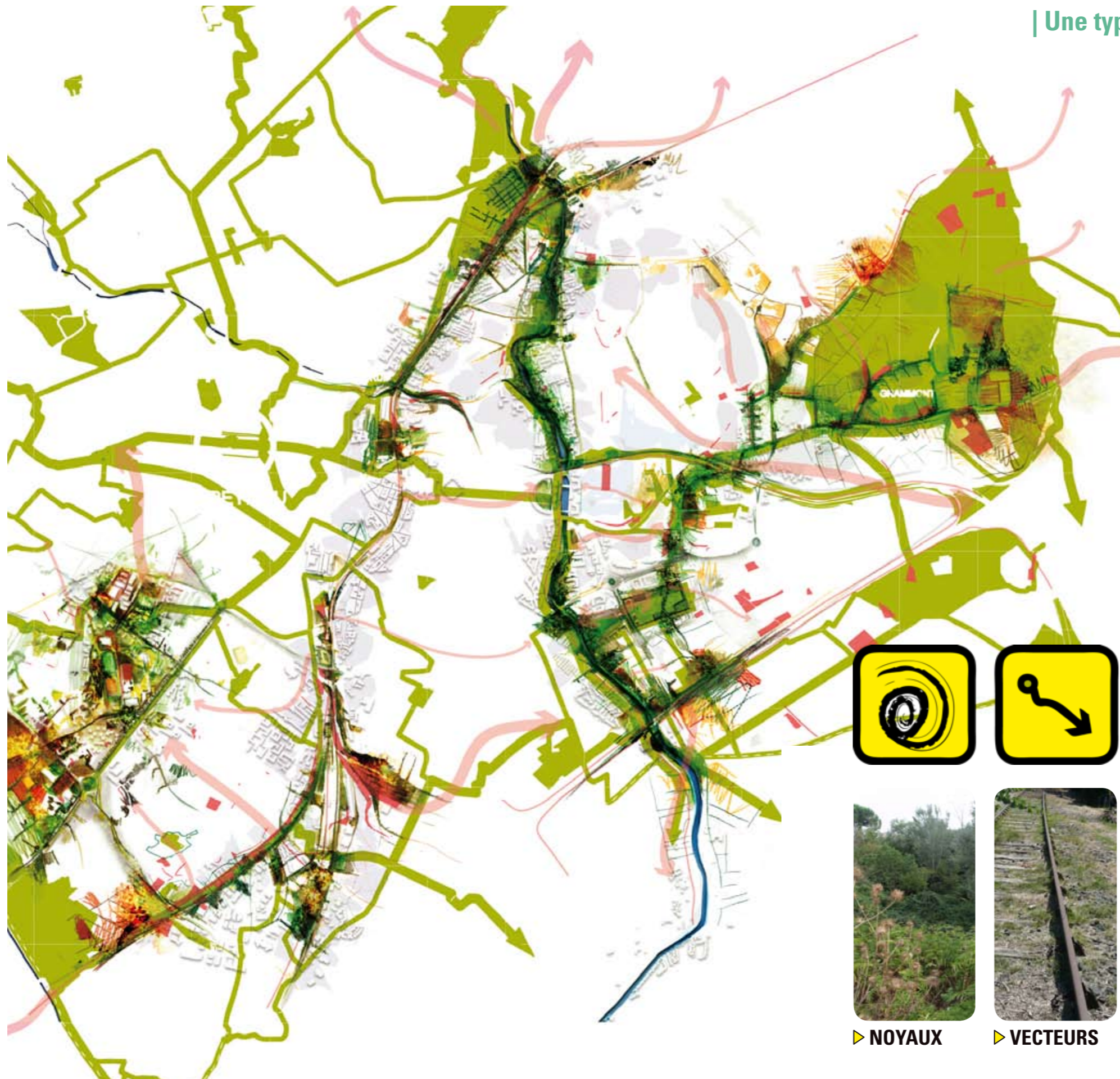
Urbanodiversité

Souvent inaccessibles, les friches sont régulièrement le théâtre d'occupations spontanées de la part des habitants. Simples raccourcis, habitats précaires pour certains, squats artistiques, espaces de jeu et d'expression pour d'autres, les friches sont aussi le siège d'activités qui s'opèrent à l'abri des regards. Cet esprit des lieux de liberté doit être conservé dans le cas d'une intervention ou d'un projet de participation.

| Une typologie pratique pour orienter les transformations |

Un diagnostic précis des terrains de Montpellier a permis d'établir une typologie de principes d'action. Les espaces ont été classés en fonction de leur contexte, leur origine, leur potentiel. Cette typologie parfois subjective présente une classification des friches et permet de porter un regard particulier sur chaque terrain. Des surfaces de toutes formes et dimensions rentrent dans cette classification opérationnelle. Volontairement ont été insérés dans la classification les espaces trop ou mal gérés. Ainsi, les différents délaissés pourront être considérés selon plusieurs critères et plusieurs combinaisons. Il appartiendra alors de définir un projet d'ensemble qui oriente le type de relations à établir entre les différents espaces naturels, quelles que soient leurs échelles.

Pour devenir opératoires dans le projet urbain d'une métropole en extension, les qualités écologiques, sensibles et alternatives de ces territoires doivent se concilier avec les réalités économiques, écologiques, politiques, foncières et réglementaires auxquelles ils sont soumis, en considérant que ne rien faire ou laisser faire constituent des choix de première importance quand il s'agit des perspectives d'évolution pour la qualité de la ville. Ces attitudes économes doivent être intégrées dans les différentes pratiques à l'œuvre chez les décideurs, et doivent permettre de faire face le cas échéant, à un projet rentable mais inadéquat pour le devenir du quartier.



▶ NOYAUX



▶ VECTEURS



▶ PARTICULES



▶ ISOLATS



▶ NON-DELAISSES



▶ DESAMENAGEMENTS



| Une diversité présente sur tout le territoire |

Les typologies développées s'appuient sur l'occupation actuelle des délaissés ainsi que sur le rôle potentiel qu'ils pourraient jouer dans leur contexte urbain immédiat. Cette diversité existe sur le territoire de Montpellier sous les catégories suivantes :

Noyaux : habitats possédant une biodiversité intéressante, à conserver ou à enrichir. Ces espaces peuvent avoir une tendance à l'expansion, pour se connecter à d'autres habitats et

Vecteurs : importantes structures de connexion entre milieux, avec souvent un fort impact visuel.

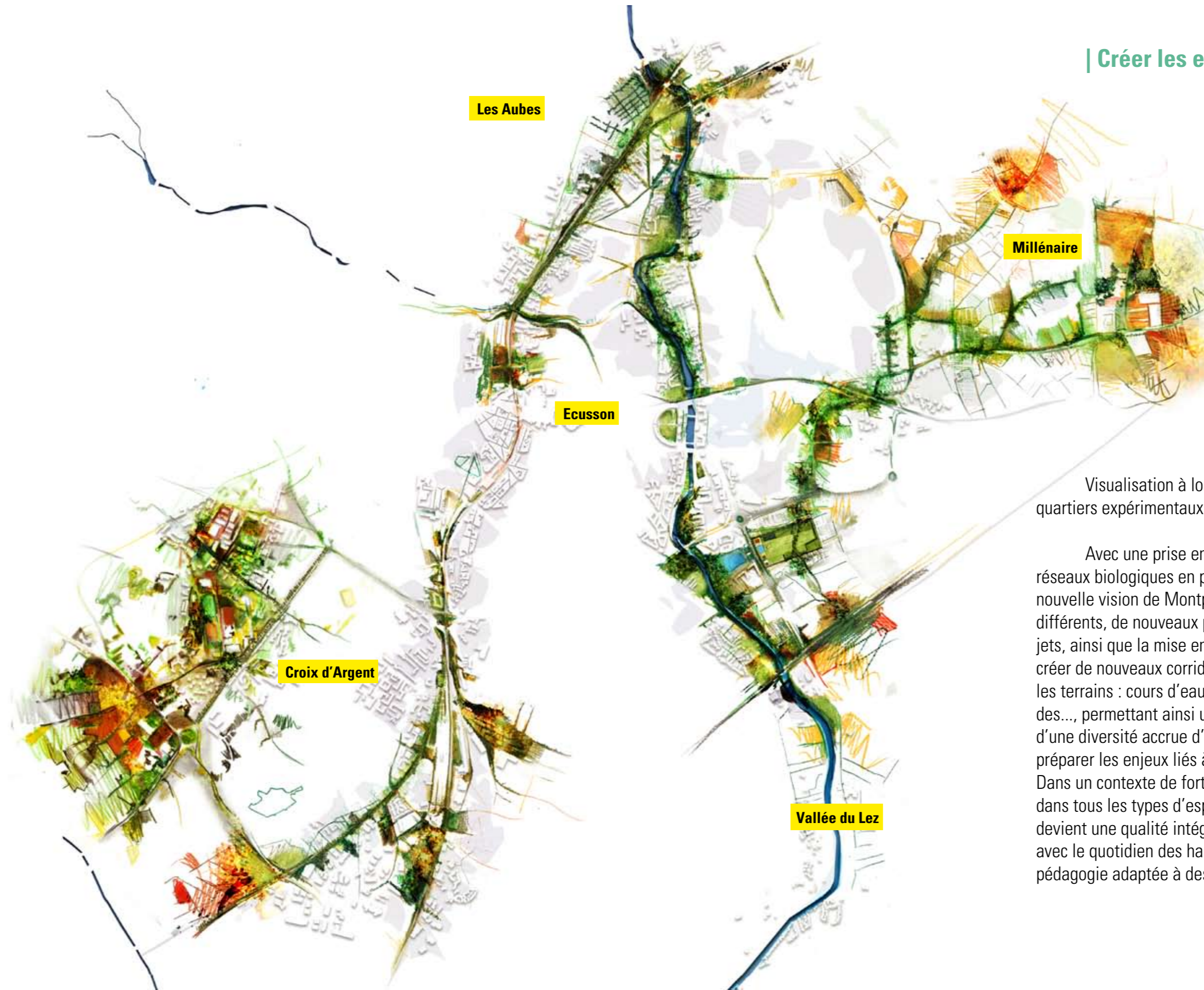
Isolats : parcelles déconnectées, souvent en transformation ou restes de chantiers d'aménagement. Elles sont à intégrer dans le réseau naturel urbain.

Particules : Spécimens spontanés dans les matériaux perméables ou les murs, souvent mal considérés, ils offrent cependant un accueil aux séries pionnières sur terrains très pauvres.

Aménagements sur-entretenus : gestions horticoles sophistiquées et coûteuses, tant en matériel, en temps de travail ou en énergie, à reconsidérer dans une gestion globale intégrée.

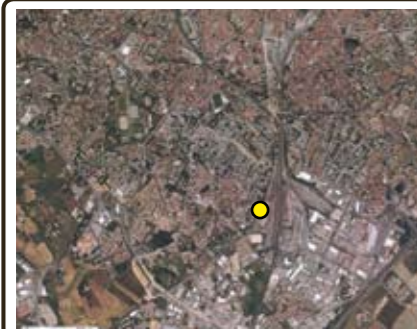
Désaménagements : surfaces imperméabilisées sans usage, où il est nécessaire de retrouver un sol pour accueillir la diversité.

| Créer les espaces, diversifier les espèces |



Visualisation à long terme des liaisons possibles entre les trois quartiers expérimentaux.

Avec une prise en compte des systèmes de délaissés, des réseaux biologiques en place et futurs. Nous pouvons imaginer une nouvelle vision de Montpellier. En travaillant avec des modes de gestion différents, de nouveaux principes de mise en œuvre pour les futurs projets, ainsi que la mise en réseau des espaces naturels urbains ; on peut créer de nouveaux corridors biologiques et de nouvelles relations entre les terrains : cours d'eau, bois, parcs, squares ou jardins, zones humides..., permettant ainsi une diversité d'espaces pour favoriser l'accueil d'une diversité accrue d'espèces. Cette approche permet en outre de préparer les enjeux liés à la mise en place des Trames Vertes et Bleues. Dans un contexte de forte pression urbaine, il est impératif de travailler dans tous les types d'espaces et à toutes les échelles. Cette diversité devient une qualité intégrée à la vie urbaine si elle est en prise directe avec le quotidien des habitants. Il faut donc également prévoir une pédagogie adaptée à destination des usagers de ces espaces.

**LOCALISATION**

La voie Provence

SUPERFICIE

5km de long

CONTEXTE / PROXIMITÉ

traversante de la partie nord de la ville

Utilisations et potentiels

Une liaison directe avec le centre ville

EXISTANT**UN VECTEUR DE CONNEXION ENTRE LE CENTRE ET CROIX D'ARGENT**

- Un aménagement simple
- Une liaison déjà en place

**ACTIONS !****Pour la ville :**

- Mettre en valeur le patrimoine
- Expérimenter
- Augmenter la qualité du site
- Insertion dans le réseau vert

**OBJECTIFS****Pour les habitants :**

- liaison piétonne ou cyclable
- Proximité des habitations
- Ambiance d'un ailleurs en centre ville

Pour la biodiversité :

- Protections
- Gestion et préservation d'espaces perméables

**PRÉCONISATIONS****PRINCIPE D'AMÉNAGEMENT**

Mise en place d'un chemin sur l'emprise de la voie

MOYENS MIS EN PLACE

Accord avec RFF et SNCF

TEMPS CONSACRÉ

Création de chemins et allées sur les rails en place

PERSONNES CONCERNÉES

DIPAN, les agents et les riverains. Associations

EVOLUTIONS

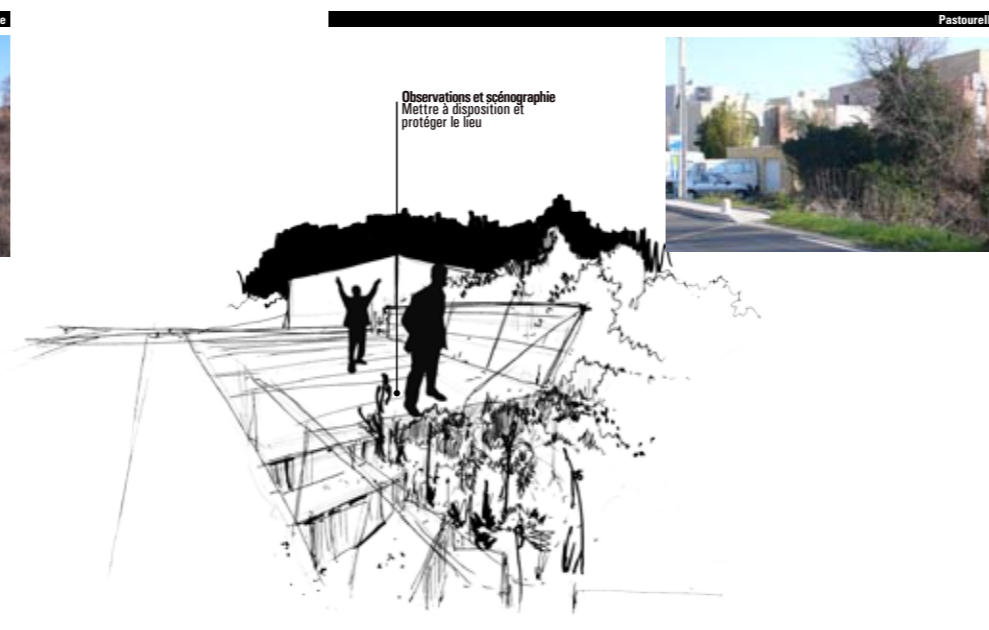
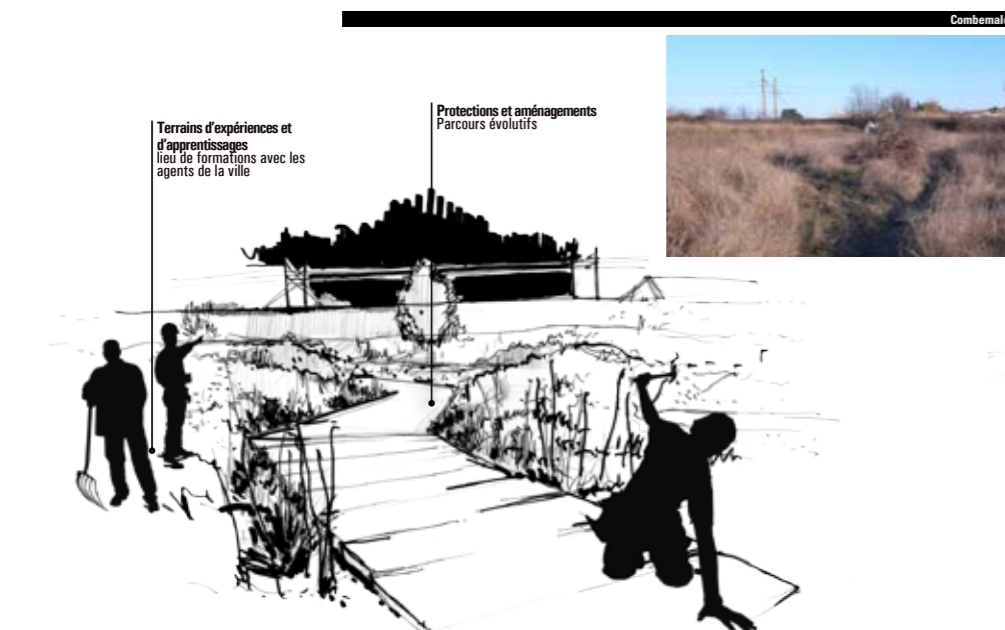
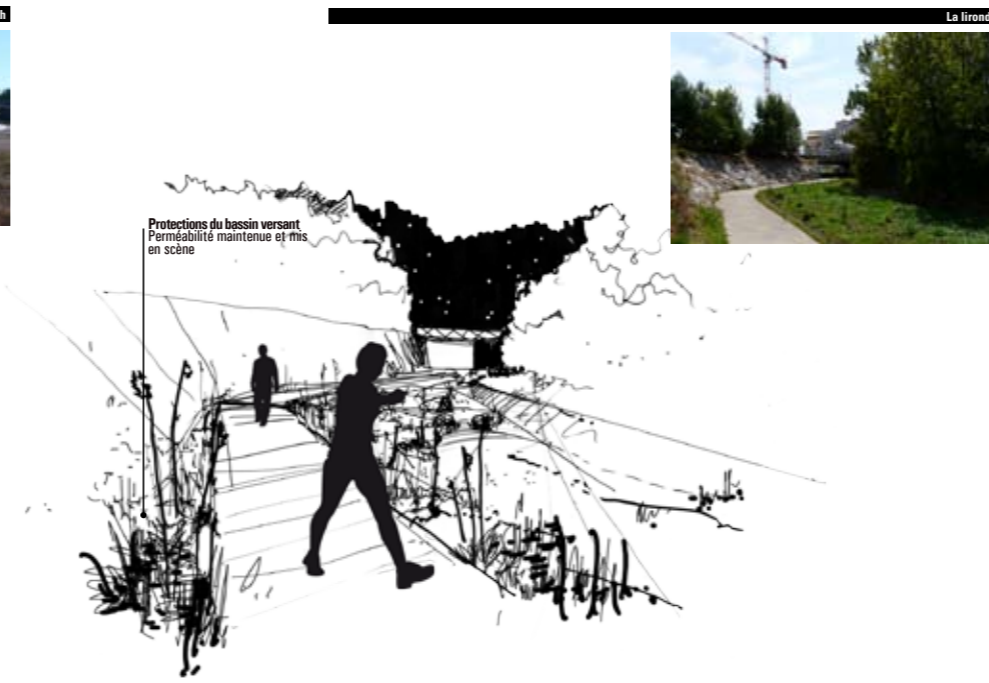
Raccordements avec les espaces avoisinants, possibilité de création de nouveaux parcs attenants

**| Organiser des Actions |**

Les objectifs de la Ville de Montpellier doivent se concrétiser dans les actions des agents techniques dans leur gestion au quotidien. Des fiches décrivant des actions possibles servent de cadre pour développer des initiatives de gestion écologique dans les espaces verts actuels et dans les aménagements futurs. Ces fiches ont été établies avec une participation active des agents et des visites sur le terrain. Un inventaire de ce type d'actions a été réalisé sur les quartiers d'étude et doit être étendu à tout le territoire municipal.

Exemple d'une fiche sur les terrains de la voie SNCF désaffectée de Provence, quartier de Croix d'Argent. Une requalification progressive de la voie comme lien vers le centre ville et la gare. Une continuité biologique d'importance à partir d'un potentiel existant, comme vecteur et supports de nouvelles liaisons douces.

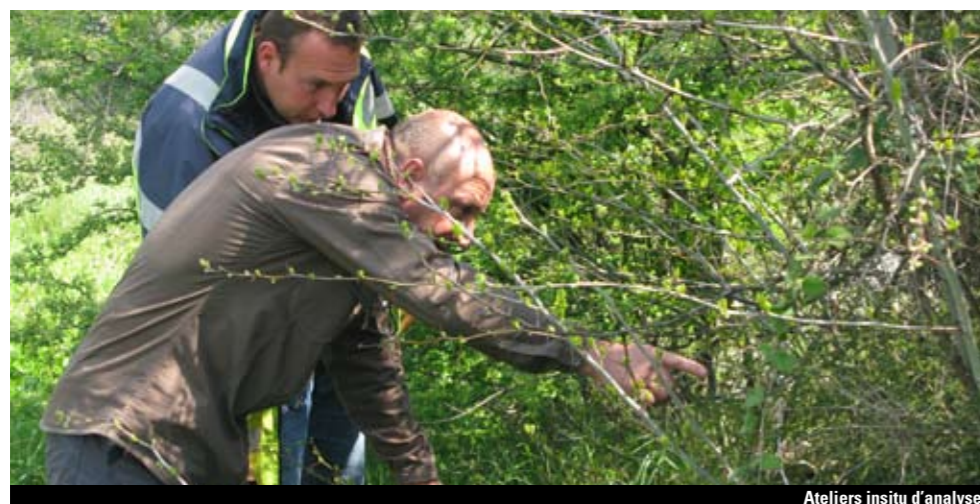
| Des interventions stratégiques dès 2010 / 2011 |



Le développement d'un projet de gestion expérimentale en partenariat entre la Ville de Montpellier, Coloco et des associations écologistes locales doit permettre de mettre en place quatre sites-test différents. Ceux-ci combinent les principes d'action pour une intervention minimale garante de l'enrichissement de la diversité. Ils tenteront également de permettre des accès progressifs au public selon divers critères. Les expérimentations concluantes seront ensuite étendues à l'ensemble des sites sous gestion municipale.

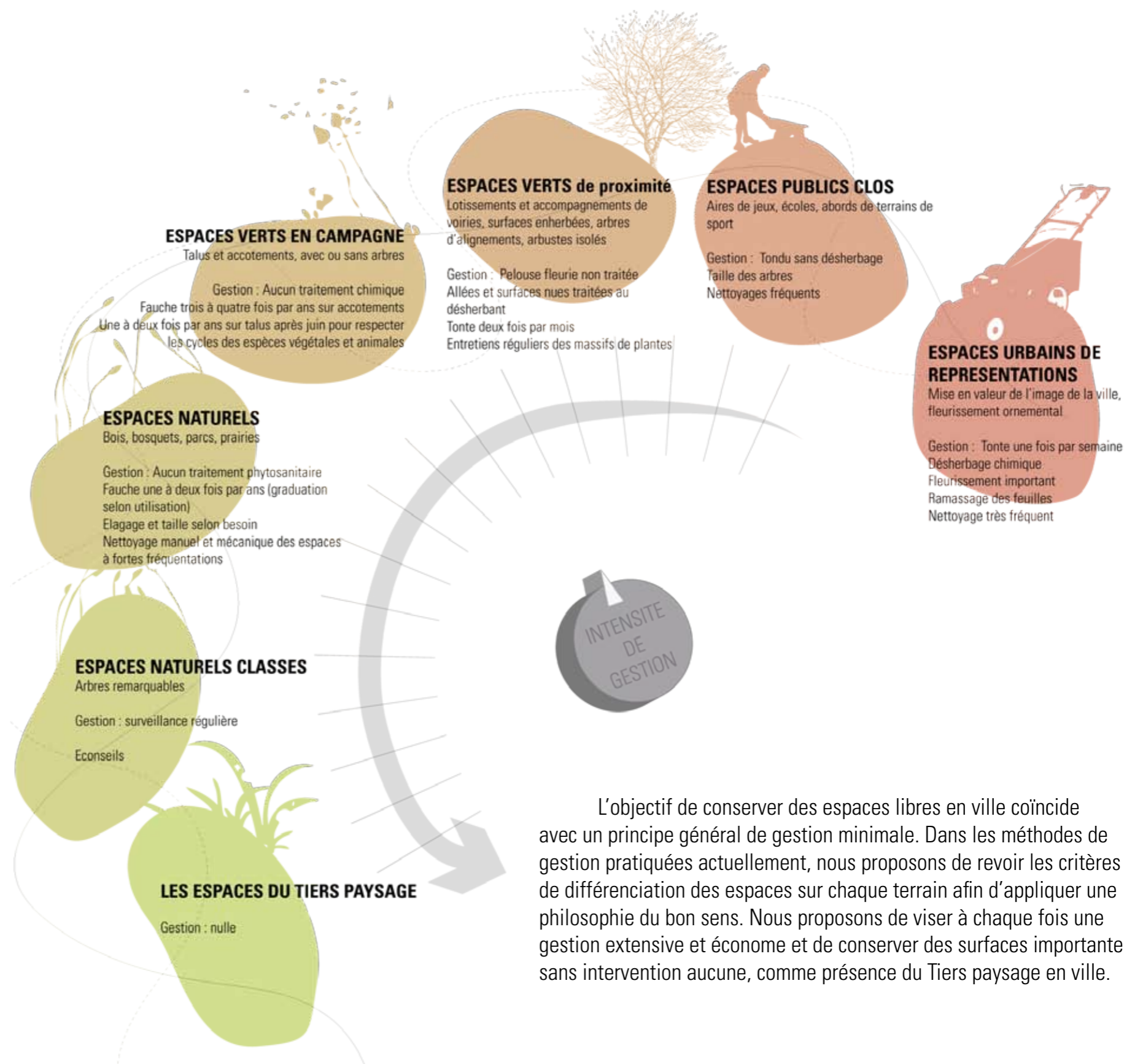


Actions avec les équipes



Ateliers insitu d'analyse

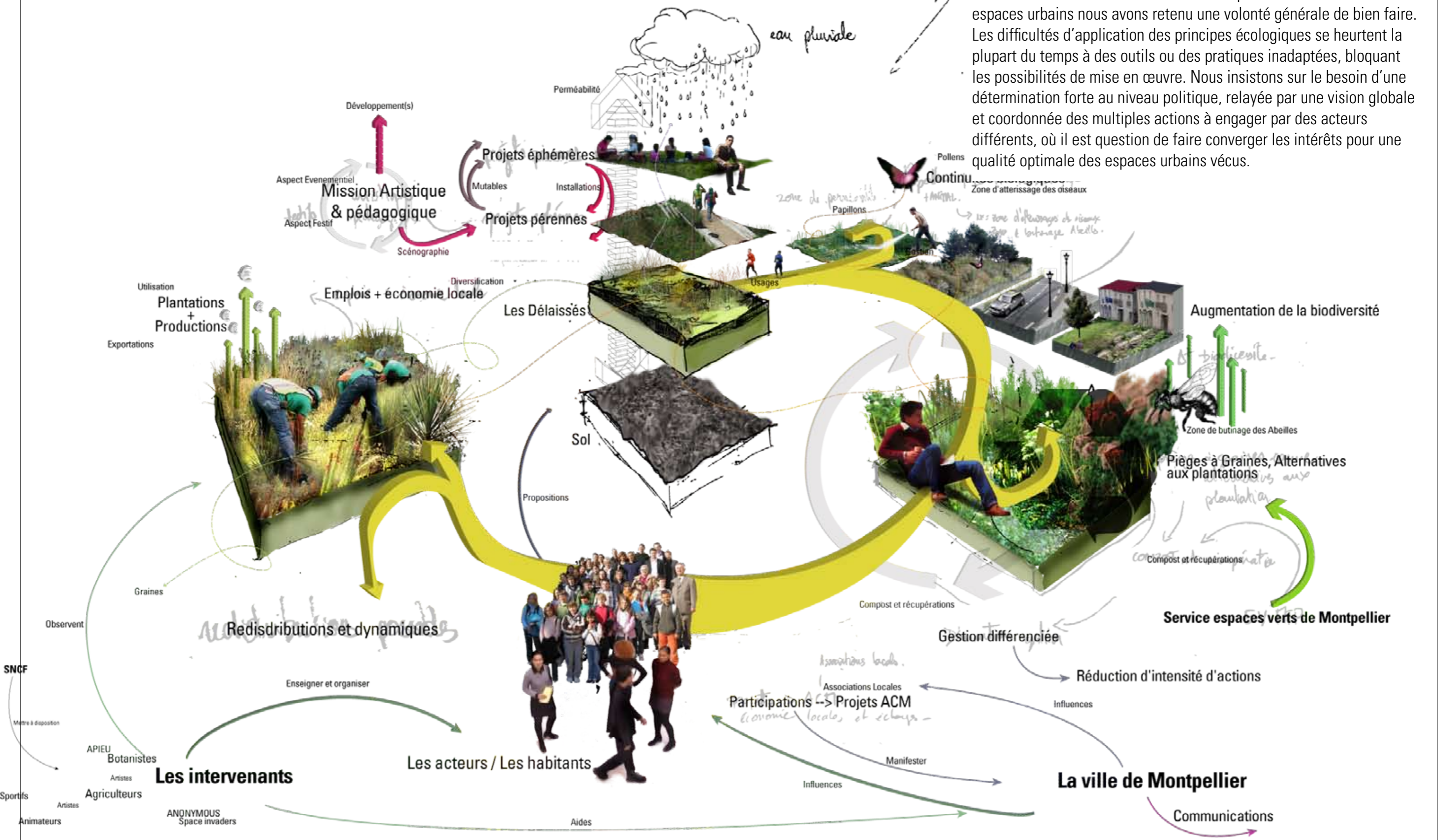
| Objectifs de gestion et méthodes d'approche des espaces |



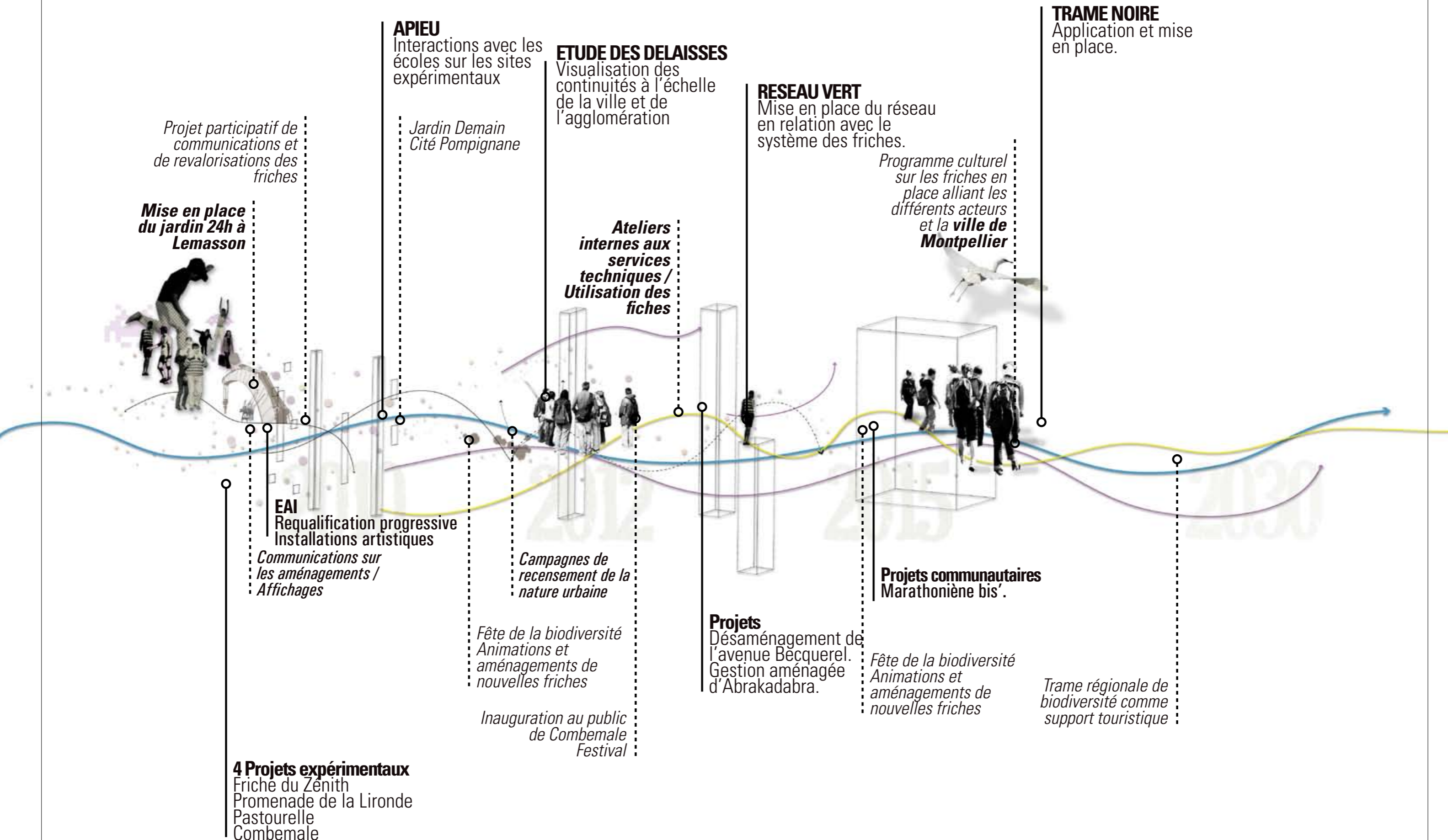
L'objectif de conserver des espaces libres en ville coïncide avec un principe général de gestion minimale. Dans les méthodes de gestion pratiquées actuellement, nous proposons de revoir les critères de différenciation des espaces sur chaque terrain afin d'appliquer une philosophie du bon sens. Nous proposons de viser à chaque fois une gestion extensive et économe et de conserver des surfaces importantes sans intervention aucune, comme présence du Tiers paysage en ville.

| Synthèse des dynamiques entre délaissés et acteurs des évolutions urbaines |

Des rencontres avec le réseau complexe d'intervenants sur les espaces urbains nous avons retenu une volonté générale de bien faire. Les difficultés d'application des principes écologiques se heurtent la plupart du temps à des outils ou des pratiques inadaptées, bloquant les possibilités de mise en œuvre. Nous insistons sur le besoin d'une détermination forte au niveau politique, relayée par une vision globale et coordonnée des multiples actions à engager par des acteurs différents, où il est question de faire converger les intérêts pour une qualité optimale des espaces urbains vécus.



| Perspectives d'évolution - Processus d'intervention |



Montpellier Etude stratégique pour la gestion des délaissés

Une démarche prospective pour la nature urbaine de Montpellier. La prise en compte des questions environnementales dans la ville dépasse aujourd'hui les aspects fonctionnels, sociaux ou culturels ; il s'agit de véritables interactions entre les temps de construction de la ville et la mise en réseau des continuités des organismes. Alors que la ville du futur s'interroge profondément sur les outils et les méthodes de construction et d'élargissement des agglomérations, une approche paysagère et écologique peut permettre d'équilibrer les rapports de force actuellement à l'œuvre. Il s'agit de rechercher, au travers d'un diagnostic précis, puis de tendances d'évolution, les pistes d'une relation synergique pour l'enrichissement réciproque de la ville et de ses écosystèmes.

La biodiversité est reconnue comme enjeu fondamental dans le développement des villes du XXI^e siècle et la ville de Montpellier se construit à un rythme soutenu ces dernières décennies. Cette urbanisation croissante est souvent génératrice de délaissés, friches, talus ou encore parcelles déclassées. Ces espaces sont laissés à l'abandon ou reçoivent un entretien minimum dans le cadre de la prévention des risques incendie à court, moyen ou long terme. La ville dans sa démarche de développement durable s'interroge sur la façon de valoriser ces espaces pour qu'ils offrent

une image positive de la ville et qu'ils puissent contribuer au développement de la biodiversité en milieu urbain. La promotion de l'écologie urbaine est un des axes majeurs de la politique de la ville de Montpellier. Dans cette optique les aménagements urbains privilégient les espaces de nature en ville, essentiels au cadre de vie des citoyens dans un contexte d'intense urbanisation.

Un des projets phare est la mise en place d'un Réseau Vert reliant les espaces naturels de la ville. Ce réseau a non seulement un rôle fonctionnel de déplacement doux mais avant tout un rôle de connexion écologique, de „Trame Verte“. La réflexion sur les délaissés doit être croisée à cette démarche et donner lieu à un plan de gestion cohérent et global qui intègre la qualité environnementale. Les friches abritent un potentiel biologique en fonction de leur composition et localisation, et doivent permettre de connecter plus efficacement les espaces naturels.

Pour cette étude à partir des délaissés nous avons observé des quartiers, pour en faire ressortir une typologie d'espaces selon leurs qualités, leurs impacts et leurs potentiels. Il en est ressorti des plans d'action, tant sur l'aménagement, la protection, le développement ou la gestion. L'étude propose des moyens et outils opérationnels à la collectivité, puis des perspectives d'interventions concrètes immédiates. Elle est la base de la mise en

place de plans de gestion, de protection, ou d'aménagements et installations divers, institutionnels ou participatifs, à l'échelle de la ville, avec une vision active du territoire. Cette pratique développe une démarche d'incitation à l'œuvre pour la collectivité, au travers de projets simples qui, par l'action et l'addition, peuvent transformer la perception de nombreuses situations dans la cité.



2010 Année Internationale de la Diversité Biologique



Gilles Clément &
COLOCO
Architectes Paysagistes

+00 33 1 40 02 09 05
213, rue du faubourg Saint Antoine
75011 Paris
FRANCE